

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 février 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (5r, 6v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 février 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51443>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 février 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin prie Pagliardini de ne pas se tourmenter à propos de la question dont Manier l'a entretenu, en raison de son impossibilité constitutionnelle et parce qu'il n'a aucune ambition de gouvernement : « Je cherche à accomplir tout le bien qui m'est possible dans la limite de mon obscurité, sans courir après des fumées de gloriole que je dédaigne. » Il lui exprime sa reconnaissance et celle de Marie pour son appréciation affectueuse à l'égard de celle-ci. Il lui signale que monsieur et madame Cooper [...]ley sont retournés en Angleterre sans être venus au Familistère. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret aux sœurs de Pagliardini.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La fin de la formule de politesse et la signature de la lettre ne sont pas copiées.

Mots-clés

Information

Personnes citées

- [Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

20/7/1914

Mon cher ami,

Je vous écris pas si
vous en ferez, l'opposition à
la tente sur la question
dont nous a entretenue
le Messie. Mon sentiment
je la trouve peu réfléchie
en raison de ses impossibili-
tés constitutionnelles,
mais elle a des motifs
beaucoup plus sérieux
de ne pas être prise en
considération, c'est que je
ne voudrais à aucun
prix compromettre un tel

petit poète devant le public,
non pas tant que je
haisse le ridicule mais
parce que je n'ai aucun
de ces ambitions de glo-
rification qui hantent
certains hommes.

Je cherche à accomplir
tout le bien qui m'est
possible dans la limite
de mon obscurité, sans
courir après des faveurs
de gloire que je dédaigne.

Madame et moi nous
sommes profondément
reconnaissants de votre
appreciation si affectueuse
et si égale.

M. Pichardoni

2

Il est à 10^h à Londres
Brooks après nous
avoir écrit pour être
renseignés sur les
heures des trains de
Paris à Guise, ont
changé d'avis et nous
ont écrit être obligés
de retourner en Angle-
terre.

Veuillez, mon cher
ami, agréer mes
meilleurs vœux
nos soins les sentiments
les plus dévoués de Mad-
ame et ceux de votre